

Verts-MoDem : une alliance qui «sèmerait la confusion»

Propos recueillis par Rodolphe Geisler

15/10/2009

INTERVIEW - François de Rugy, député Verts de Loire-Atlantique, appelle à une union des «progressistes» au second tour des régionales.

Comprenez-vous que la direction des Verts refuse la main tendue de François Bayrou pour les régionales ?

On ne va pas échanger une alliance Verts-PS pour une alliance Verts-MoDem. Chaque chose en son temps : au premier tour, on rassemble la famille écologiste. Au deuxième tour, on rassemble tous les progressistes.

Ne craignez-vous pas, par cette attitude, d'hypothéquer vos chances de passer devant le PS dans certaines régions ?

Notre objectif prioritaire, c'est de convaincre le maximum d'électeurs sur la base d'un projet écologiste fort et clairement identifié. Le risque d'une alliance de premier tour avec le MoDem serait de semer la confusion.

N'est-ce pas plutôt, de votre part, un repli sectaire ?

Le repli sectaire ce serait de croire que nous pourrions être majoritaires tout seuls. Le premier tour permet aux électeurs d'afficher leur préférence entre écologistes, centristes et socialistes. Le deuxième tour permet aux électeurs de construire une majorité. Pour moi, elle doit aller de la gauche traditionnelle au MoDem en passant par les écologistes. Dans ce but, nous, les Verts, pouvons servir de trait d'union.